

# Quand la politique valaisanne devient un polar

L'ABUSEUR, de Jean-Yves Gabbud (Roman polar)



Une plongée dans un petit monde qu'il connaît suffisamment bien pour que le lecteur valaisan soit parfois tenté de chercher, derrière les personnages de fiction, des situations ou des visages familiers.

Interview

Pourquoi avoir eu envie d'écrire L'Abuseur et de situer cette histoire dans le monde politique valaisan ?

Jean-Yves Gabbud connaît la politique valaisanne sous plusieurs angles. Celui du journaliste, qui l'observe et la raconte depuis des années, mais aussi celui de l'ancien député au Grand Conseil, élu sous les couleurs du PDC lorsque celui-ci dominait encore largement la vie politique cantonale. Autant dire que les campagnes électorales, les rivalités entre candidats, les rapports de force et les petites manœuvres partisans ne lui sont pas étrangers.

C'est précisément dans cet univers qu'il plante le décor de son nouveau roman polar, L'Abuseur. Tout commence alors qu'Augustin, conseiller communal et grand favori pour accéder à la présidence de sa commune, disparaît avant d'être retrouvé mort. Autour de cette disparition se noue une intrigue où se croisent journalistes, élus, candidats et responsables de partis.

Mais le roman ne se limite pas à son intrigue criminelle. Jean-Yves Gabbud y décrit aussi une politique locale faite d'ambitions personnelles, de rivalités entre colistiers, de candidatures utilisées pour attirer des voix et de stratégies qui ne sont pas toujours très avouables.

A travers mes romans, je brosse un portrait du Valais, en présentant chaque fois un aspect de la vie dans notre canton. Après le monde des combats de reines, de la Foire du Valais, du FC Sion, de la chasse, de la religion, il m'a paru logique d'évoquer le monde politique.

Comment vous est venue l'idée de cette intrigue, avec la mort d'un favori en pleine campagne électorale ?

C'est le côté polar de mes histoires qui «impose» ce genre d'intrigue.

La politique valaisanne est-elle réellement aussi dure et calculatrice que celle que vous décrivez dans L'Abuseur ?

Le monde politique n'est pas constamment un univers impitoyable. Il le devient dans certaines circonstances lors des élections, un moment particulier qui exacerbe les passions.

Dans le livre, les rivalités entre colistiers sont parfois plus fortes qu'entre partis. Est-ce une réalité souvent sous-estimée de la politique locale ?

Lorsqu'une liste électorale est ouverte (donc qu'elle comporte plus de candidats que de sièges obtenus par le parti), les candidats de cette liste doivent se retrouver dans les premiers rangs pour être élus. C'est mathématique.

Si la rivalité avec les partis adverses peut se présenter au grand jour, cette compétition interne ne peut se dérouler qu'en coulisses, lors de cabales et de jeux d'alliances.

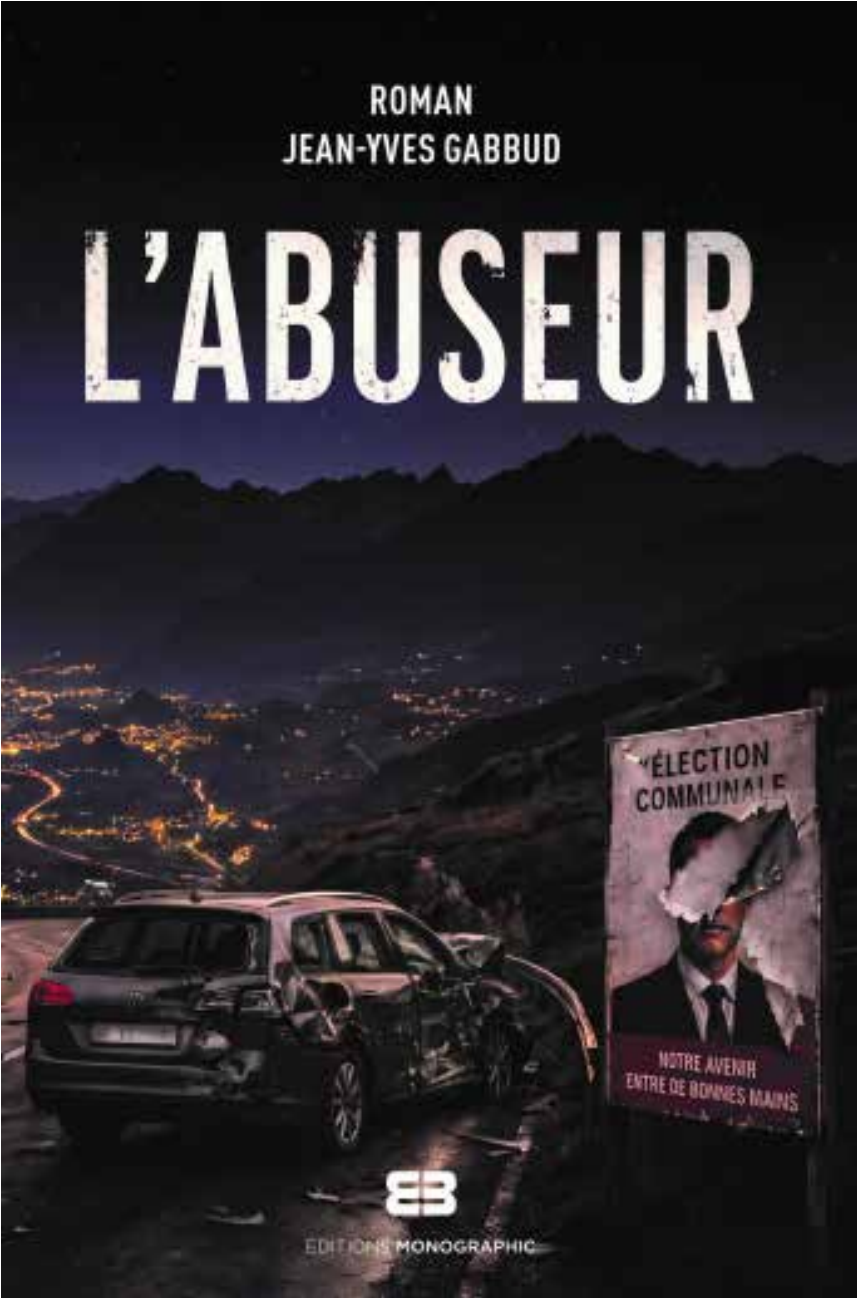
Je l'évoque, parce que c'est une réalité que les électeurs ignorent souvent. D'ailleurs certains candidats l'ignorent aussi... et ils en font les frais.

Vous montrez une jeune femme recrutée pour attirer des voix, alors que certains de ses colistiers espèrent qu'elle ne sera surtout pas élue. Cette instrumentalisation des femmes en politique est-elle une réalité ?

Pour augmenter l'attrait d'une liste électorale, les partis cherchent à avoir des candidats susceptibles d'attirer des voix à l'extérieur du cercle des seuls sympathisants. Cela peut être un jeune, un aîné, une femme, un représentant d'un village particulier ou d'une famille, etc.

Ceci dit, pendant longtemps, il y a eu des candidatures féminines «alibis». Cela existe encore, mais c'est de moins en moins le cas, parce qu'il y a de plus en plus de femmes de qualité et d'expérience qui s'engagent pour la chose publique.

En écrivant ce roman, cherchiez-vous surtout à raconter une intrigue criminelle ou à dévoiler les mécanismes plus discrets du pouvoir ?



Les deux. La forme du polar permet de s'immerger facilement dans une histoire qui peut mettre en lumière la réalité vécue.

Certains élus pourraient-ils lire L'Abuseur et réaliser qu'ils ont été plus naïfs qu'ils ne le pensaient sur le fonctionnement du monde politique ?

Je dirais plutôt que certains non-élus se diront peut-être qu'ils ont été naïfs. S'ils n'ont pas joué des coudes pour se retrouver au pre-

mier rang, d'autres l'ont fait à leur détriment.

L'ABUSEUR

ROMAN POLAR  
Jean-Yves Gabbud  
NOMBRE DE PAGES: 216  
LANGUE: FRANÇAIS  
DIMENSIONS: 140 X 210 MM  
PARUTION: 2 OCTOBRE 2026  
RELIURE: THERMOCOLLAGE  
ISBN: 978-2-88341-365-8

Histoire

## Calendrier historique du Valais 2 octobre 1419 - Bataille d'Ulrichen

Les patriotes Valaisans battent les Bernois ce 2 octobre 1419 à Ulrichen. Ils les renvoient par le Grimsel d'où ils étaient venus. Cette bataille marque la fin de la guerre de Rarogne. Elle a déchiré la famille du même nom et les dizains valaisans. Le bailli Guichard de Rarogne quitte le Valais pour Berne qui le soutenait. Les patriotes qui ont le soutien de Lucerne, Uri et

Unterwald, demandent l'arbitrage de la Savoie. Une paix sera signée l'année suivante, en 1420 à Évian. Elle rend à Sion le butin pillé lors du sac de la cathédrale en 1418, et redonne à Guichard ses possessions en Anniviers et à Hérens. En contrepartie, il doit prêter serment au nouvel évêque de Sion André de Gualdo. C'est la fin de l'influence ma-

jeure de la famille de Rarogne sur le Valais. Ulrichen est pour la deuxième fois le théâtre d'une bataille. Deux cents ans plus tôt, Berthold V de Zähringen franchissait le Grimsel pour tenter de conquérir le Valais. Après quelques pillages dans la vallée à Oberwald et Obergesteln, il est battu à Ulrichen par les troupes de l'évêque

Landry de Mont. Ses hommes furent eux aussi rejetés au-delà du Grimsel. Tiré de: 366 Histoires du Valais



«En route vers le 200<sup>e</sup>», RhôneFM  
Pierrot Métrailler  
Éditions du Lys dans les Étoiles, 2015

Armoiries de la famille de Rarogne